

Disul dé hantér-noz

34 De gerhet (♩ = 108)

Na di - sul de han - tér - noz, *O gé! O gé!* Na di - sul de han - tér - noz, Na di - sul de han - tér - noz, *O!* P'oe rah en dud é re - poz,.

1

Na disul de hantér-noz,  
*O gé! O gé!*  
Na disul de hantér-noz (*2 huéh*),  
*O!*  
P'oe rah en dud é repoz,

2

P'oe rah en dud é kousket,  
Ne gleuen mui grik erbet.

3

Ne gleuen grik ar en doar,  
Kin meit un éniq roial.

4

Kin meit un éniq roial,  
Oé ar er boud é kañnal.

Dimanche à minuit

1. Dimanche, à minuit, — *O gué, o gué!* — Dimanche à minuit (*bis*). *O!* — quand tout le monde reposait,
2. Quand tout le monde reposait, — je n'entendais plus nul bruit.
3. Je n'entendais plus nul bruit sur la terre, — qu'un oiseau royal.
4. Qu'un oiseau royal, — qui chantait sur un buisson.

— 65 —

5

Eau e gan hag e ziskan.  
Hag e lar dré é barlant,

6

Eau e lar dré é barlant :  
« Kouraj, kouraj, merh ieuank,

7

» Ne vanko ket galanted,  
Meit hani er verh Janned.

8

» Meit hani er verh Janned;  
Henneh, larér, zo lahet.

9

» Henneh larér e zo lahet :  
Ar er bratel ma chomet.

10

» Ar er bratel é ma chomet,  
Get ur boled ma trézet.

11

» Get ur boled é ma trézet!...  
— Taùet, Janned, 'houilet ket!

12

» Taùet, Janned, ne houilet ket;  
Ne vanko ket galanted.

13

» Hui e gavo ur galant,  
Na bout faotehé ur hant.

14

— Na bout faotehé ur mil  
Pegur henneh oé m'hani!

(Kañnet get LOEIZ FICHEU, a Lokunel, Lann-er-Stér.)

5. Il chante et rechante, - et dit dans son langage,
6. Il dit dans son langage : - « Courage, courage, jeune fille !
7. Il ne manquera pas de galants, - sauf celui de la fille Jeannette.
8. Sauf celui de la fille Jeannette. — celui-là, dit-on, est tué !
9. Celui-là, dit-on, est tué : sur le champ il est resté.
10. Il est resté sur le champ, — traversé par un boulet !
11. Traversé par un boulet!... » — « Silence, Jeannette, ne pleurez pas.
12. Silence, Jeannette, ne pleurez pas; — Il ne manquera pas de galants.
13. Vous trouverez un galant, — quand bien même il vous faudrait un cent ».
14. « Quand bien même il en faudrait un mille, — puisque celui-là était le mien ! »

(Chanté par LOUIS FICHO, de Locunel, Lann-er-Stér.)